

Aux interfaces entre les disciplines et entre recherche et société : vers de nouveaux « métiers » pour les acteurs de la recherche ?

Julien Mary (MSH Sud)

Alban Fournier (MSHS Sud-Est)

L'interdisciplinarité a une longue histoire : au cœur des grands « mouvements » ayant alimenté les sciences sociales (Annales, Structuralisme...), elle est aujourd'hui plus que jamais au travail dans les chantiers de recherche contemporains, notamment autour des transitions numériques et environnementales, entre SHS, mais aussi à l'interface entre SHS et « autres » sciences (sciences du vivant, de la matière, du numérique...). Elle est du reste fortement liée aux pratiques de recherche dite « participative », « collaborative » ou « partenariale », associant chercheurs et acteurs de terrain dans la co-construction de savoirs nécessitant l'hybridation de regards et la mobilisation de champs d'expertise différents.

Ces formes de recherche « aux interfaces » (entre disciplines différentes, entre chercheurs et acteurs socio-économiques, etc.) et « aux frontières » (exploratoires, à risque...) sont de mieux en mieux repérées par les dispositifs incitatifs et de soutien à la « recherche sur projet ». Cependant, à ce jour, peu de dispositifs se dotent des moyens nécessaires pour soutenir, dans de bonnes conditions, les phases d'incubation bénéfiques au développement de ce type de recherche. Ces phases sont en effet d'autant plus essentielles à la réussite des projets de recherche que ceux-ci associent des acteurs divers, issus de différentes disciplines ou associant chercheurs et acteurs de terrain, évoluant dans des registres de discours et de pratiques parfois très hétérogènes, et qu'il faut cependant conduire, en amont du dépôt du projet, à co-construire un questionnement et des problématiques partagées ainsi qu'un système de coopération efficace et équitable.

Chercheurs, ingénieurs, institutions de recherche, partenaires non-académiques... : le monde de la recherche est de jour en jour plus travaillé par ce type de questions, donnant lieu au développement de nouvelles pratiques de recherche, mais aussi à l'émergence de nouveaux profils de postes, voire de nouveaux « métiers » (« intermédiaires », « conciergerie de recherche », « ingénieurs en participation / concertation »...), dont cet atelier proposera de discuter des conditions d'émergence et de définir quelques éléments de caractérisation en confrontant les regards et expériences des participants.